

APB : quel a été l'impact du tirage au sort sur le parcours des bacheliers...

APB : quel a été l'impact du tirage au sort sur le parcours des bacheliers ? (étude de l'Insee)

Comment le refus d'admission dans les licences en tension à l'issue d'un tirage au sort impacte-t-il le parcours universitaire des étudiants ? Une [étude](#) de l'Insee, publiée le 12 janvier 2021, montre que "les candidats ayant leur premier choix d'orientation ont 10 % de chances supplémentaires de s'inscrire dans le supérieur par rapport aux perdants du tirage au sort". Si les bacheliers professionnels et technologiques recrutés par tirage au sort dans la licence de leur choix ont une probabilité plus élevée de s'inscrire dans l'enseignement supérieur, leur chance de réussite reste inchangée.



Illustration of elected man concept on white background DR

Alors que le nombre de licence "en tension" a augmenté durant les dernières années de la procédure APB, jusqu'en 2017, les candidats étaient parfois départagés par tirage au sort (1). "Les candidats ayant leur premier choix d'orientation ont 10 % de chances supplémentaires de s'inscrire dans le supérieur par rapport aux perdants du tirage au sort", constate une étude de l'Insee Analyses publiée le 12 janvier 2021. Cette étude menée par Nagui Bechichi (Insee) et Georgia Thebault (PSE) démontre que, "lorsqu'ils décident de poursuivre leurs études dans une autre formation, les candidats n'ayant pas obtenu leur premier vœu se réorientent ou redoublent plus fréquemment". Une autre étude du Créreg démontrait "une insertion plus difficile pour les jeunes 'recalés' à l'entrée du supérieur" ([lire sur AEF info](#)).

C'est dans un contexte de pression croissante sur les capacités d'accueil en licence (en 2018, les universités ont accueilli 326 000 nouveaux entrants, soit 23 % de plus qu'en 2010) et de fort taux d'échec (42 % des bacheliers de 2014 ont obtenu leur licence en trois ou quatre ans) que s'est posée la question de l'incidence du mode de recrutement des étudiants sur leur parcours universitaire. Ces réflexions ont par la suite donné lieu à la réforme de la procédure d'admission avec Parcoursup et la loi QRE. Dans APB, les licences entraient dans la catégorie de formations non sélectives, mais si une licence n'avait pas la capacité d'accueillir tous les candidats l'ayant classée en tête de leur liste de vœux, les places étaient attribuées au moyen d'un tirage au sort. Ainsi, en 2017, 110 licences étaient en tension, contre seulement 59 l'année précédente.

Méthodologie

Pour avoir un recul suffisant sur le parcours ultérieur, l'étude de l'Insee se concentre sur les licences en tension observées entre 2013 et 2016, ce qui représente **197 formations** et **65 300 lycéens** soumis au tirage au sort. Ces étudiants ont été suivis annuellement depuis l'issue des admissions afin de comparer les parcours des candidats perdants et gagnants du tirage au sort.

Ces deux groupes possèdent des caractéristiques scolaires, sociodémographiques et géographiques similaires, "ce qui permet

d'évaluer de façon causale l'effet de l'admission de la formation universitaire préférée sur le devenir des étudiants".

Les élèves acceptés ont "27 % de chances supplémentaires de s'inscrire en bac+3 au bout de 3 ans"

Jusqu'à trois ans après l'issue des affectations, les élèves admis dans la licence en tension de leur premier choix par tirage au sort ont "une probabilité de s'inscrire au moins une fois dans le supérieur de 10 % plus élevée que celle des élèves refusés à cette même formation". Ces derniers ont également des parcours universitaires plus sinueux.

"Les admis à la licence en tension placée en premier vœu ont 20 % de chances de plus que les jeunes refusés à cause du tirage au sort de rester inscrits dans le supérieur trois ans d'affilée, 44 % de chances supplémentaires de rester inscrits dans la même filière et 27 % de chances supplémentaires de s'inscrire en bac+3 au bout de trois ans."

	Élèves refusés à cause du tirage au sort	Élèves admis grâce au tirage au sort	Effet de l'admission à la licence en tension consécutive à un tirage au sort positif	
	Probabilité (en %)		En points	En %
Inscription dans le supérieur au moins une fois sous trois ans	75	83	+ 8***	+ 10***
Inscription trois années consécutives dans le supérieur	40	48	+ 8***	+ 20***
Inscription trois années consécutives dans la même filière du supérieur	27	39	+ 12***	+ 44***
Inscription en bac+3 sous trois ans	22	28	+ 6***	+ 27***

*** Seuil de significativité à 1 %. Les écarts-types sont calculés par *cluster* au sein de chacune des 197 licences en tension considérées. Les effets ont été évalués à l'aide d'une méthode par variable instrumentale.

Lecture : être admis à une licence en tension augmente de 8 points la probabilité de s'inscrire au moins une fois dans le supérieur sous trois ans, soit une hausse d'environ 10 % (8/75) par rapport aux bacheliers ayant été rejetés de la licence en tension par le tirage au sort.

Champ : 197 licences ayant dû recourir à un tirage au sort pour répartir leurs 65 333 candidats (au moins 30 tirés au sort et 30 non tirés au sort). Lycéens de terminale prioritaires pour l'accès à la licence en tension.

Source : MESRI - SIES - données Admission Post Bac (APB) - cohortes 2013 à 2016, système SISE d'inscriptions dans le supérieur de 2013 à 2018 et inscriptions en BTS et CPGE. Calculs des auteurs.

Les effets de l'admission à la licence en tension sur le parcours universitaire des candidats

| *Libre de droits*

La mauvaise orientation est la première cause évoquée par les étudiants qui se réorientent ou arrêtent les études à l'issue de la L1. Plus d'un bachelier sur quatre se réoriente pendant ses études et, dans un cas sur deux, la réorientation a lieu entre la première et la deuxième année post-bac, constatait une mission de l'IGÉSR dans son rapport sur la réorientation rendu public le 15 octobre 2020 ([lire sur AEF info](#)). "L'ouverture de places supplémentaires dans les licences en tension pourrait ainsi avoir un impact positif sur le

parcours des étudiants dans l'enseignement supérieur. Ces places supplémentaires devraient toutefois déboucher sur des perspectives d'emploi réelles afin de favoriser l'insertion professionnelle de ces étudiants", selon les auteurs.

Un impact plus important en Staps

L'admission à la licence en tension ~~Staps~~ augmente de 13 % les chances d'inscription dans le supérieur sous trois ans et de 56 % les chances de s'inscrire trois ans de suite dans le supérieur sans se réorienter. Parce que la filière Staps présente peu de substituts directs, "il est alors plus difficile pour un candidat rejeté de poursuivre dans une formation offrant un enseignement et des débouchés proches".

Si les bacheliers professionnels et technologiques admis en licence Staps, à l'issue du tirage au sort, ont une probabilité significativement plus élevée de s'inscrire dans le supérieur, leurs chances de réussite dans le supérieur restent inchangées. En effet, "leur probabilité de s'inscrire en bac+3 sous trois ans est identique à celles des non admis". Toutes choses égales par ailleurs, si l'admission à la licence en tension augmente leurs chances de s'inscrire dans le supérieur, leur probabilité de se réorienter et de valider leurs années d'études ne diffère pas fortement de celle des candidats refusés à la suite du tirage au sort.

En revanche, les parcours universitaires des étudiants ayant obtenu une mention bien ou très bien au bac dépendent moins de l'issue de tirage au sort. Si l'admission en licence en tension augmente leurs chances de s'inscrire dans le supérieur, leur probabilité de se réorienter et de valider leurs années d'études ne diffère pas fortement de celle des candidats refusés. Selon les auteurs, "les meilleurs élèves pourraient avoir une plus grande capacité d'adaptation et des compétences académiques plus variées, leur permettant de réussir dans des formations qui ne correspondraient pas nécessairement à leurs préférences initiales".

(1) Dans une décision rendue le 22 décembre 2017, le Conseil d'État a annulé la circulaire du 24 avril 2017 instituant le tirage au sort.